

joie et d'espérance, qu'il inspirait à tous ses auditeurs le désir de s'en rendre dignes. Quand il parlait de la réprobation, de l'éternelle séparation d'avec Dieu, c'était d'une voix pénétrée de conviction et de crainte qui faisait passer l'épouvante dans les âmes. Mais il ne parlait jamais bien longtemps de ce sujet terrible ; bien vite il revenait à son thème préféré : les joies du paradis.

“ Que de fois étant enfant, rapporte un témoin, que de fois n'ai-je pas entendu Fr. Félix parler à ma mère du bonheur du Ciel ! ” — “ Oh ! disait-il, que nous serons heureux là-haut ! Vraiment, ce monde d'ici-bas n'est rien, tout y est trompeur. Oh ! comme la pensée du bonheur qui nous attend nous fait trouver douces toutes ces rigueurs de la pénitence qui effraient tant les mondains. ” — N'est-ce pas la pensée si souvent exprimée par le patriarche d'Assise : — “ Le bien que j'espère est si grand, que pour l'obtenir toute peine pour moi se change en délices. ”

Lorsque le B. Félix parlait du peu de proportion qu'il y a entre les rigueurs de la pénitence et les félicités éternelles, sa parole s'imprégnait d'une onction ineffable, et ses auditeurs transportés n'avaient plus peur de la voie étroite qui conduit au ciel. Il savait du reste leur montrer si suave et si doux le joug de Jésus Christ ! Parfois, lorsqu'il en parlait, on vit sa face comme environnée d'une céleste auréole.

Parlant de la bonté de Dieu, de la miséricorde infinie, il s'animaient comme un prédicateur, — “ C'est lui, s'écriait-il, ce grand Dieu qui a fait le ciel, la terre, la mer et toutes choses pour nous, ingrats ! Il nous a créés, rachetés, fait naître au sein de son Eglise, conservés jusqu'à ce jour, pour qu'enfin nous l'aimions. O bonté infinie de notre grand Dieu !

Pour arriver à intéresser davantage ses auditeurs, Fr. Félix gravait profondément dans sa mémoire, avec tous leurs détails, les faits les plus saisissants de la Vie des Saints, qu'il entendait lire ou raconter au couvent. Puis, avec une délicatesse infinie il savait les approprier à l'âge ou à la situation de ceux qui l'entouraient. Jamais depuis son enfance, il ne s'était exercé à bien dire, puisque jamais il n'avait pris part à une conversation même indifférente ; jamais il ne levait les yeux sur ses auditeurs ; cependant il